

Alors ! t'en es où de ton projet !!

Le projet : entre injonction et nécessité de transformer les pratiques professionnelles
Séminaire organisé par l'école en travail social Nelson MANDELA (AFERTES—ESTS)

16, 17 et 18 janvier 2017

Centre culturel Fernand Léger
Quartier république
62210 AVION



Lundi 16 janvier

9 heures : Accueil

9h30 : Présentation du séminaire

10 heures : Approche théorique du projet

Pierre DUGUE, Patrick LALANDE,
Maryse WIART

11h15 : Pause et inscription dans les ateliers

11h30 : Débat avec la salle

14 heures : Ateliers :

- SAJ de Bully-les-Mines, APEI de Lens, inclusion sociale
- FAM Quenehem, Café signes, Calonne Ricouart
- Société coopérative Super Quinquin, supermarché coopératif, Lille
- Centre social de Mazingarde, l'action hors les murs

15h30 : Pause

15h45—16h30: Restitution des ateliers

Mardi 17 janvier

9 heures : Accueil

9h30-11h30 : Approche philosophique et éthique du projet

Laurent OTT, Association Intermèdes-Robinson,
Chilly Mazarin (91)

11h30 : Pause et inscription dans les ateliers

11h45 : Débat avec la salle

14 heures : Ateliers :

- La fabrik à projets : plateforme de soutien aux initiatives locales de développement social sur le territoire de Lens—Liévin
- Centre social de Mazingarde, l'action hors les murs
- Intermèdes-Robinson, pédagogie sociale en action
- Société coopérative Super Quinquin, supermarché coopératif,

15h30 : Pause

15h45—16h30: Restitution des ateliers

Mercredi 18 janvier

9 heures : Accueil

9h30-11h30 : Les enjeux de l'évaluation pour le travail social—Valérie LELONG

11h30 : Pause

11h345-12h30 : Débat avec la salle

14 heures—15h30 : Table ronde

Valérie LELONG, consultante en évaluation,

Yannick BACKE, Centre social

Nadine LANCEL, APEI, Lens

Pierre DUGUE, AFERTES

Maryse WIART, ESTS

Animation : Association Colère du présent

15h30 : Débat avec la salle

16h15—16h30 :

Conclusion du séminaire

ENTREE GRATUITE

Renseignements et inscription

Ecolenelsonmandela.avion@gmail.com

Le travail social vit actuellement une profonde évolution, marquée par des réformes qui impactent les professionnels de l'intervention sociale, de la formation. Historiquement bâti sur une approche « moralisatrice » des familles, pour ensuite emprunter la voie correctrice des inadaptations sociales, le travail social s'est dirigé, au sortir de la fin des années 70, vers « *une gestion sociale et réparatrice* », des oubliés de la croissance générés par le cercle « vertueux » de l'économie de consommation de masse...

Reconnu comme un secteur en expansion, à partir des deux lois de 1975, le travail social s'est doté de professionnels reconnus, mais toujours en quête d'identité, de reconnaissance de leur utilité sociale. Si ses racines idéologiques reposent, pour partie sur le refus d'un modèle de civilisation gouvernée par des valeurs matérialistes, sur l'idée d'un travail social collectif et émancipateur, producteur de lien social, il n'en demeure pas moins que ce « *canal historique* » du travail social, qui pourrait se définir par « *vous voulez les pauvres secourus, moi, je veux la misère supprimée* » subit de plein fouet un changement de paradigme. Historiquement fondé sur l'idéal de transformation et de lutte contre les injustices sociales, le travail social est confronté, depuis quelques années déjà, à un changement de paradigme fragilisant ses idéaux républicains. S'appuyant jadis sur un système vocationnel, conférant aux travailleurs sociaux l'incarnation des principes supérieurs de la république, le travail social se heurte aujourd'hui à une « *gestion modernisée* » empruntée aux philosophies du *New public management* ; l'incantation à la procédure devient la référence, elle en structure les pratiques.

En réponse à cette nécessité refondatrice, la loi du 2-janvier-2002, relative à la rénovation de l'action sociale et médico-sociale, est venue convoquer les professionnels de l'intervention sociale à (re)-placer l'usager au centre des dispositifs d'aide ; noble projet, mais qui dans les faits, vient provoquer de nouveaux paradoxes qui, sous couvert de faire de la personne en situation de demande d'aide un acteur, le réduit bien souvent à des enjeux institutionnels se traduisant par des pratiques d'instrumentalisation, contrairement aux finalités affichées et prescrites par les politiques publiques.

Soumis à ces injonctions permanentes, les travailleurs sociaux peinent à donner du sens à leurs interventions, ils se sentent souvent à leur tour instrumentalisés et/ou dépossédés, générant de la

fatigue, de la démotivation face à ce qui semble inéluctable ; une gestion du social soumise aux impératifs de marché.

Dans ce contexte d'une refondation possible d'un travail social au service des besoins des personnes vulnérables/précarisées, il devient urgent de sortir de ces approches organisées en tuyau d'orgue au profit d'un accompagnement porteur d'un réel pouvoir d'agir, source de l'émancipation et de la reconquête d'une citoyenneté retrouvée sur le territoire des habitants.

C'est dans cette optique singulière, qui consiste à remettre *le faire ensemble* sur le métier à tisser de la professionnalisation et des compétences attendues par les orientations actuelles du travail social, que nous avons pensé ce séminaire de trois jours à l'adresse de nos étudiants et des partenaires avec qui nous tissons des liens pédagogiques authentiques, dans l'objectif d'accompagner les transformations sociales de la formation des intervenants sociaux de demain. Ainsi, voyons comment certains s'y prennent pour bâtir un travail social « *avec autrui* ». Ce séminaire se donne pour ambition de venir interroger les questions actuelles qui travaillent le social, de tenter, à travers des interventions magistrales et des témoignages d'acteurs /auteurs de projets, de montrer en quoi une certaine idée dans l'accompagnement des projets, peut être un levier de transformation sociale, source d'empowerment. Le projet est en ce sens un bon levier pour venir interroger notre rapport à l'autre, autrui considéré comme faisant partie d'un tout qui le lie à un environnement vivant, dynamique, affectif, émotionnel.

La question du territoire, de son développement, sont-ils des nouveaux gadgets du travail social ou au contraire marquent-ils l'avènement d'une nouvelle période dans la façon de faire du social, hors les murs, soucieux d'une pédagogie sociale qui aide à retrouver du pouvoir d'agir, loin des pratiques institutionnelles et procédurières ?

Face à cette « mue » idéologique, politique, identitaire et professionnelle, quel(s) nouveau(x) contour(s) les intervenants sociaux peuvent-ils imaginer aujourd'hui concernant leur « *Projet* » d'intervention ? Y-a-t-il une place pour des pratiques de projets qui rompt avec les approches institutionnalisées ? Comment faire vivre l'idée du pouvoir d'agir ? Et quelles en sont les limites quand il est question d'avoir un projet « *clef en main* » faisant écho à la légitimation de la tyrannie de l'évaluation ?

Alors, t'en es où de ton projet ?

Le projet :
entre injonction
et nécessité
de transformer
les pratiques
professionnelles

Entrée
gratuite

16, 17 et 18 janvier 2017

Espace culturel Fernand Léger
Quartier République
62210 AVION

Organisé par

**l'école en travail social
Nelson MANDELA**

Renseignements et inscription

Ecolenelsonmandela.avion@gmail.com



ESTS
ECOLE
EUROPEENNE
SUPERIEURE EN
TRAVAIL SOCIAL